

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Bibliographie : Florence,
photographies de Charles Jud,
commentaire et textes choisis par
Jean Walter, adaptation par Eric E.
Thilo

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 46

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

BIBLIOGRAPHIE

FLORENCE. — Photographies de Charles Jud, commentaire et textes choisis par Jean Walter, adaptation française par Eric E. Thilo (Edition Saint-Paul, Fribourg).

Ceux qui se sont enivrés une fois de l'incomparable paysage qu'ils ont aperçu du haut de la montagne qu'ils venaient de gravir ne sauraient en rester là... Ils ont créé en eux un inextinguible désir de connaître, d'explorer de nouvelles zones de lumière, de découvrir toujours des architectures inattendues. De tels sentiments nous paraissent guider les auteurs du beau livre que nous avons sous les yeux, car voici qu'après « Assise » est apparue « Venise » et aujourd'hui « Florence ». Le premier de ces ouvrages recélait un tel charme qu'il semblait appeler déjà les suivants et que déjà l'on attende le quatrième...

Quelques pages d'introduction où sont retracées rapidement les grandes heures de la cité... puis des photos, toutes plus belles les unes que les autres ! Jud, certes, nous donne de Florence quelques images classiques — le dôme, un palazzo, un pont sur l'Arno... — mais surtout ce que personne ou presque n'avait assez observé et qui pourtant créait cette impression de beauté que tous éprouvaient et dont ils auraient du mal à définir la raison. Le paysage ou le monument sont classiques, nous en convenons, nous les avons vus mille fois... mais étaient-ils si merveilleux sans l'insistance de ce détail, sans de tels nuages dans le ciel où ils s'élèvent, sans ce premier plan où il a suffi d'une colonnade de terrasse pour qu'ils deviennent plus enchanteurs encore ? Le rêve semble sourdre de la réalité, même des pierres les plus savamment taillées, même de cette sorte de juxtaposition des scènes de la vie courante et des témoins somptueux des âges passés. Florence, à travers ces images, à travers ces alternances de lumières et d'ombres, nous livre une âme que nous ignorions et qui nous comble, non pas mieux, mais « comme » y parvenaient Assise ou Venise. Une brève légende accompagne d'ordinaire chacune de ces vues et nous guide encore à fixer notre admiration. Parfois même, il a suffi de la seule photo pour que nous nous fixions, au rythme de notre sensibilité, ce qui rend cette ville si attachante, si personnelle... Les enfants qui se mirent dans la vasque d'un jet d'eau, le cep de vigne ou la branche chargée d'olives mûres semblent appartenir en propre à la cité des arts, tant ils contribuent à l'évocation de ce nom prestigieux, de cette capitale incomparable des Médicis, de cette opulente Toscane.

La présentation typographique de ce livre est à l'unisson du contenu : enserrerait-on impunément pareils bijoux dans quelque banal écrin ?

G. R.